

Liga medicorum homœopatica internationalis
Ligae pars dentaria

**Association internationale de médecine homœopathique odonto-
stomatologique**

DENTARIA ACTA

Revue trimestrielle 1973 - 1^{ère} année – N° 1

Comme proposé lors de la réunion du bureau de l'ANPHOS au dernier congrès de Lille-2003 organisé par la Société d'Homœopathie Odonto-Stomatologique (SHOS) Nord-Picardie, notre ami Nicolas Stelling, d'Estavayer-le-Lac, Suisse, membre fondateur de l'ASREHOS et rédacteur suisse de la revue citée depuis 1979, vous invite, grâce à la restitution qu'il nous en fait, à relire les articles marquants de la revue **Dentaria Acta**.

Note du rédacteur :

DentariaActa a été patronnée dès 1973 par notre maître à tous, le Dr Jean Meuris, son premier rédacteur en chef, poste repris dès 1978 par le Dr F. Moriamez, ancien président justement de la SHOS Nord-Picardie jusqu'en 1980.

Après quelques années de flottement, la Fédération Française des Sociétés d'Homœopathie Hahnemannienne Odonto-Stomatologique (FFSHOS), actuellement Association Nationale pour l'Homœopathie Odonto-Stomatologique (ANPHOS), a remis le bateau à l'eau dès 1984, sous la houlette de son président, le Dr Joseph Freymann, sous le nom de « **Bulletin de liaison** ». Dès 1988, ce « Bulletin de liaison » s'est renommé **Homœo-Dens**, et est rédigé maintenant en alternance par la société responsable du Congrès ANPHOS, pour les deux années qui suivent ce Congrès.

Homœo-Dens se veut le digne successeur francophone de cette belle et difficile aventure.

Pour commencer cette série, qui va s'étendre sur plusieurs années, il nous a paru évident de commencer par le premier Editorial de Jean Meuris. On y trouve les phrases percutantes dont Jean nous faisait régulièrement cadeau, par exemple : « La médecine du terrain, parce qu'elle est du terrain, demande un diagnostic précis et justifié », phrase qui s'applique parfaitement et toujours à nos études actuelles.

Editorial

Jean Meuris

Lorsque le 24 juin 1972, à l'issue du congrès international d'Homœopathie, à Bruxelles, nous avons jeté les fondations de l'Association Internationale de Médecine Homœopathique Odonto-Stomatologique, l'une de nos premières décisions fut d'assurer la parution d'une revue internationale.

Celle-ci a deux objectifs :

D'abord et en premier lieu, permettre et assurer le développement d'un enseignement de la doctrine hahnemannienne, telle qu'elle a été définie par son auteur, dans les cinquième et sixième éditions de l'« l'Organon de l'art de guérir ».

Rappelons-le immédiatement, pour Hahnemann, c'est le problème du terrain qui domine toujours l'indication de la prescription thérapeutique. C'est là une règle absolue, si l'on veut réellement faire de l'homœopathie.

La médecine de spécialité, justement parce qu'elle est spécialisée à un seul appareil, est une tentation permanente d'échapper à cette règle et peut alors aboutir à des prescriptions de recettes soi-disant homœopathiques, mais qui en définitive, ne sont qu'une variante de la conception allopathique de la maladie, même si elle utilise des produits fabriqués par un laboratoire spécialisé. Ce n'est pas l'étiquette sur le flacon qui assure un traitement homœopathique, mais bien la conception que ce traitement est basé sur une appréciation exacte du terrain que représente le malade.

La médecine du terrain, parce qu'elle est du terrain, demande un diagnostic précis et justifié. Ce n'est pas la prescription qui fait l'homœopathe, mais la qualification de l'homœopathe qui assure la qualité de la prescription.

Ainsi que nous le verrons dans le corps de cette revue, et dans les numéros suivants, l'Organon n'est pas seulement l'expression de règles de prescription qui, elles, sont susceptibles d'être modifiées, c'est avant tout et essentiellement l'exposé de lois fondamentales, les véritables lois d'une médecine exacte qui ignore l'empirisme, qui sont donc intangibles et en dehors desquelles il n'y a plus d'homœopathie.

Notre deuxième objectif est que cette revue soit un lien véritable entre tous les odontologistes homœopathes du monde entier, qu'elle apporte à chacun l'expérimentation de tous. Jusqu'à ce jour, peu de travaux importants en spécialité homœopathique ont été menés à bien. Lorsque le spécialiste vérifie les signes de sa branche qui figurent dans les matières médicales ou les répertoires, il n'est pas rare qu'il rencontre des obscurités ou des erreurs d'interprétation, inévitables lorsqu'on sait que justement ceux qui ont établi les pathogénésies n'étaient pas spécialistes. Des remèdes importants pour nous n'ont pas été étudiés scientifiquement, selon la méthode hahnemannienne d'établissement des pathogénésies. Il en est par exemple ainsi de Cheiranthus, remède dont la fidélité d'action dans les accidents d'éruption de la dent de sagesse inférieure, en fait pour nous une arme incomparable. Mais que nous avons à expérimenter, à préciser dans toutes ses indications. C'est pour cette raison que l'Association fédérale française odonto-stomatologique d'homœopathie organise une telle expérimentation pathogénésique de Cheiranthus, et qu'il est indispensable que les résultats de cette étude soient portés à la connaissance de tous les homœopathes, qu'ils soient spécialistes ou généralistes.

Ce qui fait la valeur d'une prescription homœopathique, c'est uniquement la qualité de l'observation du malade. Il est bien évident que l'investigation d'un spécialiste sera toujours plus nuancée, dans la sphère de sa spécialité, que celle d'un généraliste. Les travaux du spécialiste, à ce titre, apporteront des précisions d'une

grande valeur, un enrichissement de la matière médicale et des répertoires qui seront sa contribution à l'édification toujours plus parfaite d'une médecine du terrain toujours plus assurée, plus précise dans sa prescription.

Pour toutes ces raisons, « **DENTARIA ACTA** » sera, nous l'espérons, non seulement la revue qui apportera aux membres de notre spécialité, l'information nécessaire pour apprendre à prescrire correctement le remède homœopathique, mais aussi l'information nécessaire pour que progresse la connaissance homœopathique, pour qu'elle s'enrichisse de nos communications originales et de nos expériences.

A ce titre, elle doit aussi être un lien précieux entre la praticien spécialiste et le médecin généraliste.

La bouche est presque toujours un fidèle miroir de l'organisme. Nous savons tous que l'aspect d'une langue, celui des gencives sont en étroite relation avec l'état de tout le tube digestif, et, de surcroît, chez la femme avec son cycle ovarien ; tous ceux qui se sont penchés sur les parodontopathies ont vérifié qu'elles ne sont jamais que la conséquence d'un déséquilibre général. Il en est de même de la carie. Nous savons tous qu'elle n'est pas une simple affection locale, mais la conséquence d'une déminéralisation qui atteint tout l'organisme. Sans doute est-ce pour ces raisons que la doctrine homœopathique, qui apporte les moyens de relier toutes ces notions en une thérapeutique unique, connaît un succès croissant parmi les membres de notre spécialité ; elle leur apporte enfin le moyen d'action pour atteindre les cause réelles de manifestations pathologiques dont déjà ils connaissent l'étiologie, mais pour lesquelles la médecine officielle se trouve désarmée. Parce qu'il en est ainsi, nous trouverons souvent au niveau de la bouche les notations qui nous permettent déjà d'entrevoir, et avec beaucoup de précisions, quel sera le diagnostic qui découlera de l'analyse du terrain et, dans de nombreux cas, les indications buccales seront décisives pour asseoir un diagnostic différentiel.

Assurer la parution trimestrielle d'une revue en quatre langues est une entreprise qui, au prime abord, semble démesurée. Mais au niveau de sa démesure se situent les services qu'elle peut rendre, tant à notre spécialité qu'à la connaissance médicale en général.

Nous avons pu, parce que nous avons foi, non seulement en notre doctrine, mais aussi en chacun de vous, nous avons pu constituer une équipe qui assure bénévolement, non seulement la solution de problèmes financiers considérables, mais ceux de rédaction, traductions, corrections, impression et diffusion.

Nous mènerons à bien notre tâche si chacun de vous a à cœur de s'y associer et, s'y associant, la faire vivre et triompher. Une médecine du terrain, une médecine réellement curative et qui, de surcroît, dans la mesure où elle se développera sera prophylactique, sans dangers, étant donné l'absence totale de toxicité de ses remèdes, dès lors que ceux-ci sont correctement maniés, n'est-ce pas le plus beau cadeau que, tous ensemble, nous ferons à l'humanité ?

* * * * *

D E N T A R I A

ACTA



LIGAE PARS DENTARIA

REVUE TRIMESTRIELLE
1973 - 1^{re} ANNÉE - N° 1

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE MÉDECINE HOMŒOPATHIQUE ODONTO-STOMATOLOGIQUE
INTERNATIONAL ODONTO-STOMATOLOGICAL ASSOCIATION OF HOMŒOPATHIC MEDICINE
ASOCIACION INTERNACIONAL DE MEDICINA HOMŒOPATICA ODONTO-ESTOMATOLOGICA
INTERNATIONALE GESELLSCHAFT FÜR HOMŒOPATHISCH-MEDIZINISCHE ZAHNHEILKUNDE

D E N T A R I A

ACTA



LIGAE PARS DENTARIA

REVUE TRIMESTRIELLE
1973 - 1^{re} ANNÉE - N° 1

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE MÉDECINE HOMŒOPATHIQUE ODONTO-STOMATOLOGIQUE
INTERNATIONAL ODONTO-STOMATOLOGICAL ASSOCIATION OF HOMŒOPATHIC MEDICINE
ASOCIACION INTERNACIONAL DE MEDICINA HOMŒOPATICA ODONTO-ESTOMATOLOGICA
INTERNATIONALE GESELLSCHAFT FÜR HOMŒOPATHISCHMEDIZINISCHE ZAHNHEILKUNDE